

PREMIÈRE CIRCONSCRIPTION

(Chambéry-Nord - Aix-les-Bains)

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

du 5 Mars 1967

Électrices, Électeurs,

La Circonscription de Chambéry-Nord - Aix-les-Bains est la parente pauvre du Département de la Savoie.

- Qu'a-t-on fait pour lui permettre de se développer en utilisant ses remarquables ressources naturelles et humaines ?
- Qu'a-t-on fait pour la désenclaver ?
- Qu'a-t-on fait pour les routes ?
- Qu'a-t-on fait en haut lieu pour que le tourisme d'été, le thermalisme, l'industrie, l'hôtellerie, l'aménagement des lacs, les résidences secondaires dans les Bauges et les Entremonts se développent et se complètent de façon harmonieuse ?
- Qu'a-t-on fait pour aider l'agriculture à prendre un tournant difficile, pour développer, comme il est indispensable, les établissements scolaires et surtout les écoles et les lycées techniques ?

Beaucoup de promesses. Peu de réalités.

- Il faut rétablir la balance, répartir plus équitablement les crédits qui favorisent dans notre département les régions de tourisme d'hiver et les grandes villes.

Notre Circonscription possède tous les atouts. Mais elle doit être mieux défendue. C'EST LE PREMIER DEVOIR DE SON DÉPUTÉ. Il n'a pas été rempli jusqu'ici avec assez d'efficacité.

Mais la prospérité de notre région et de ses habitants ne dépend pas seulement des circonstances locales. Elle est liée à la politique générale. La Savoie et notre région ne peuvent se développer dans une France dont l'économie est en stagnation ; comme elle est aujourd'hui, comme elle le sera plus encore demain si l'on persiste dans la voie suivie. Le chômage s'étend depuis quelques mois. Les jeunes trouvent de plus en plus difficilement du travail et des licenciements frappent les travailleurs.

Le plan de stabilisation a freiné l'expansion et bloqué les salaires, sans arrêter la hausse des prix, surtout ceux des services publics. Les produits agricoles, par un paradoxe qui s'aggrave, sont souvent payés moins cher aux producteurs et vendus plus cher aux consommateurs qu'il y a cinq ans.

Les artisans et les petits commerçants vont voir leurs difficultés de trésorerie s'accroître si aucun crédit d'impôt sur leurs stocks n'est prévu lors de la généralisation de la T.V.A.

L'Etat engloutit des centaines de milliards dans des dépenses inutiles et improductives (force de frappe, politique de prestige), mais son effort est insuffisant, parfois dramatiquement, pour les écoles, les logements, les hôpitaux, les autoroutes, les stades, le téléphone, les adductions d'eau, etc.. et pour tous ceux qui ont droit à la solidarité de la Nation et à la justice (vieillards, retraités, anciens combattants, handicapés physiques, etc....).

Va-t-on laisser l'injustice sociale s'aggraver et la France prendre un retard économique inquiétant sur les autres grands pays ? Ce régime, qui avait tous les moyens d'agir avec efficacité, n'a accompli en neuf ans aucune des grandes réformes économiques et sociales nécessaires. Il n'a pas

non plus fait avancer l'Europe politique, seule chance de l'indépendance réelle à l'égard des Etats-Unis et de l'U.R.S.S., seule chance aussi de l'équilibre et de la paix.

IL FAUT RENVERSER LA VAPEUR, IL FAUT CHANGER DE POLITIQUE ET CHOISIR LES ŒUVRES DE PAIX ET DE PROSPÉRITÉ AU LIEU DES DÉPENSES DE FAUSSE GRANDEUR.

- Pour atteindre ce but, il est nécessaire de conserver la stabilité du pouvoir, mais il faut aussi modifier un régime où un homme seul prend toutes les décisions importantes sans consulter personne et où les hauts fonctionnaires font la loi de Paris sans tenir compte des réalités locales.

Comment un Député qui se réclame de la V^{me} République, qui a appuyé de ses votes une politique dont on voit aujourd'hui les résultats, et qui s'est engagé à la soutenir demain, quoiqu'il advienne, pourrait-il, même s'il est plein de bonnes intentions, renverser la situation actuelle dans le sens de la prospérité, de la justice et de la véritable démocratie ?

Il est prisonnier de ses engagements.

Pour ma part, je suis décidé à me battre pour cette région, où m'attachent des liens familiaux (à Pont-de-Beauvoisin) et où je me suis fixé (à Aix-les-Bains).

Je suis décidé aussi à me battre pour une politique de prospérité et de justice, pour une République moderne et pour une démocratie vivante, où le pouvoir ne soit pas tout entier entre les mains d'un seul homme.

Pour moi, les deux tâches sont liées. Elles se complètent et se soutiennent l'une l'autre. Je mettrai tout en œuvre, si je suis élu, pour les remplir.

Michel SOULIÉ

ANCIEN MINISTRE — VICE-PRÉSIDENT DU PARTI RADICAL

SUPPLÉANT ÉVENTUEL :

Docteur Jean PRALIAUD

CONSEILLER GÉNÉRAL — MAIRE DE SAINT-GENIX-SUR-GUIERS

présentés par la

Fédération de la Gauche Démocrate et Socialiste

MICHEL SOULIÉ

Né le 10 février 1916. — Marié. — Trois enfants.
Ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure.
Agrégé de lettres.
Journaliste.

Ancien député du Front républicain de Pierre Mendès-France.
Ancien ministre de l'Information en 1957.
Membre du Contre-Gouvernement (Droits de l'Homme - Justice - Information).
Vice-Président du parti radical.
Immeuble « Le Mercure », 5, avenue Victoria, AIX-LES-BAINS.

JEAN PRALIAUD

Né le 5 décembre 1910. — Marié. — Deux enfants.
Docteur en médecine.
Maire de Saint-Genix-sur-Guiers.
Conseiller général.